

Séquence 2

L'ENSEIGNEMENT / APPRENTISSAGE DE L'ÉCRITURE AU CP AUX PREMIÈRES ANNÉES DU PRIMAIRE

Malgré les avancées constatées dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, savoir utiliser le code écrit d'une langue pour entrer en relation avec autrui demeure une aptitude fondamentale requise pour une meilleure adaptation de l'individu à son environnement professionnel, culturel et social. La maîtrise du code écrit offre à l'individu d'immenses possibilités d'expression, allant de la simple représentation des réalités concrètes à la communication de ses pensées et de ses sentiments.

À l'école primaire, à l'issue du sous-cycle cours préparatoire au Burkina Faso, il est attendu des élèves, en écriture, une bonne graphie des lettres et des chiffres en vue de la transcription de la langue française, incluant l'écriture cursive des minuscules et des majuscules¹. On s'attendrait aussi à ce que les élèves abordent la production d'écrits, qu'ils devront approfondir dans les classes ultérieures.

Cependant, un regard sur les indicateurs de performances scolaires des élèves en écriture montre beaucoup de faiblesses. Ceux-ci écrivent de plus en plus mal. Les cahiers de devoirs et de leçons sont truffés d'écritures illisibles.

De plus, les élèves n'étant pas initiés à la production écrite dès les deux premières années du primaire arrivent au cours élémentaire sans cette compétence. Ces insuffisances persistent chez les élèves, même lorsqu'ils se retrouvent dans les classes supérieures.

Ces réalités sont constatées dans les rapports de visites de classe rédigés par les directeurs d'écoles et les encadreurs pédagogiques.

Les causes de ces insuffisances sont, entre autres, d'ordre pédagogique et matériel.

Au plan pédagogique, on constate que la mise en œuvre des programmes de formation initiale offre aux futurs enseignants très peu d'occasions de s'initier eux-mêmes à la graphie correcte des lettres de l'alphabet et de s'exercer suffisamment à la conduite des séances d'écriture et d'initiation à la production écrite. Dans les petites classes par exemple, les programmes officiels ne visent pas de façon explicite les compétences liées à la production d'écrits. D'autre part, les pratiques d'évaluation en écriture sont lacunaires : elles laissent une grande place à la subjectivité et ne prennent pas suffisamment en compte les compétences en jeu dans cette discipline. Du reste, en consultant les cahiers de devoirs d'élèves, on constate que les exercices d'écriture ne sont pas assez variés et leur fréquence est très faible en général.

Au plan matériel, plusieurs difficultés handicapent l'apprentissage de l'écriture à l'école, au nombre desquelles figurent l'absence de guide d'enseignement de l'écriture et la mauvaise qualité des outils scripturaux (craie, crayon, stylo, ardoise et cahier).

¹ Source : programmes d'enseignement des écoles élémentaires 1989-1990.

Ces insuffisances, quelle qu'en soit leur nature, ont des effets néfastes sur l'apprentissage de l'écriture. Si elles ne sont pas prises en charge, elles peuvent être sources de contre-performance du système éducatif. Les compétences en écriture et en production d'écrits étant fondamentales, les élèves qui éprouvent des difficultés à écrire et à produire correctement auront nécessairement des lacunes dans les autres disciplines qui concourent à la maîtrise de la langue et à la communication (orthographe, grammaire, conjugaison, expression écrite et orale). Les disciplines d'éveil et les mathématiques seront également impactées négativement, car elles requièrent que l'élève sache prendre des notes et rédiger correctement les réponses aux questions d'évaluation.

1. Objectif général

L'objectif général de cette séquence est de t'aider à améliorer l'enseignement/apprentissage de l'écriture au cours préparatoire.

2. Objectifs spécifiques

Cette séquence vise à te rendre capable de/d' :

- utiliser des stratégies appropriées pour amener tes élèves à acquérir une bonne écriture ;
- utiliser les démarches adéquates pour améliorer la production écrite de tes élèves ;
- évaluer les compétences de tes élèves en graphie au CP ;
- évaluer les compétences de tes élèves en production écrite au CP.

► 1. Définis avec tes propres termes, les mots et expressions suivants.

– L'écriture :

.....

.....

.....

– Une bonne écriture :

.....

.....

.....

– Une production écrite :

.....

.....

.....

► 2. Voici une liste de conditions pour apprendre à écrire. Devant chacune d'elles, coche la case qui convient.

Pour bien apprendre à écrire, il faut remplir des conditions d'ordre...

	Oui	Non
matériel.		
moral.		
pédagogique.		
psychomoteur.		
intellectuel.		

► 3. Devant les propositions suivantes, coche la case qui convient.

Sur le plan scolaire, l'écriture permet de/d'...

	Oui	Non
comprendre les énoncés des problèmes.		
traiter à l'écrit les problèmes.		
apprendre par cœur les leçons.		
développer les sujets de rédaction.		

- 4. Pour réussir l'enseignement de l'écriture, le maître doit respecter quelques principes. Cites-en quelques-uns.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- 5. En combien de grandes catégories peux-tu classer les principes d'enseignement de l'écriture ? Cite-les et complète-les d'un exemple.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- 6. Les stratégies citées ci-dessous amènent tes élèves à acquérir une bonne graphie des lettres. Définis avec tes propres mots chacune d'elles.

– La copie :

.....

.....

.....

– Le graphisme :

.....

.....

.....

– Le tracé des lettres :

.....

.....

.....

- 7. Les stratégies suivantes aident tes élèves à réaliser des productions écrites. Définis avec tes propres mots chacune d'elles.

– La dictée à l'adulte :

.....

.....

– Le puzzle de phrases :

.....

.....

– La suite de texte :

.....

.....

Fais ton autoévaluation en te référant aux corrigés présentés en fin de séquence.

- Si tu n'as pas répondu correctement à plus d'un tiers des questions, tu dois fournir beaucoup d'efforts pour t'approprier le contenu de cette séquence ;
- Si tu as répondu correctement aux deux tiers des questions, tu maîtrises certains des contenus de cette séquence, mais tu peux encore progresser ;
- Si tu as répondu correctement à plus de deux tiers des questions, tu as un bon niveau et tu peux réinvestir tes connaissances à travers la pratique.

La partie qui suit te donne des informations à exploiter pour améliorer tes connaissances et tes compétences.

Ce mémento aborde quatre points :

- La clarification conceptuelle ;
- Les compétences à développer chez tes élèves en écriture ;
- Les conditions d'une bonne écriture ;
- Les principes de l'enseignement de l'écriture.

1. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

1.1. Le graphisme

D'une manière générale, le graphisme recouvre des activités qui ont des finalités différentes :

- les activités d'expression et de création (le dessin en particulier) ;
- les activités graphiques à visée décorative (jeu sur les lignes, les couleurs et les formes qui sont perçues, reproduites et combinées à des fins décoratives) ;
- l'apprentissage des gestes de l'écriture, des gestes normés de cette écriture dans le respect des codes et des règles de la langue écrite, afin de produire du sens.

Au plan scolaire, le graphisme est une activité scolaire qui utilise des enchainements de lignes simples, rectilignes ou courbes, continues ou discontinues et des alternances de couleurs.

Ces activités proposées sous forme de jeux constituent donc, notamment, un préapprentissage de l'écriture : elles aident l'enfant à construire des habiletés perceptives et motrices et développent chez lui des compétences pour la maîtrise du geste de l'écriture.

Le but de l'apprentissage du graphisme à l'école primaire est d'amener les élèves à avoir une écriture lisible, régulière et rapide. Cet apprentissage commence dès l'entrée à l'école. Les gestes pour tenir les craies, crayons et stylos sont exercés en effectuant des tracés graphiques (boucles, vagues...), mais progressivement aussi des chiffres et des lettres.

Nous proposons ci-dessous des tracés graphiques avec leur nom et avec les graphèmes dont la réalisation demande leur intervention.

TABLEAU INDICATIF DES TRACÉS GRAPHIQUES

Tracés graphiques	Noms	Exemples de lettres
IIIIIIII	Les traits verticaux	Le trait vertical est utilisé pour l'écriture des lettres i, l, p et q en script.
///////	Les traits obliques	Le trait oblique est utilisé généralement pour le début des lettres en cursive : i, a, l, p, t .
CCCCC	Des courbes	La courbe est utilisée dans l'écriture des lettres c, b, d et q en script.
.....	Des points	Le point est utilisé pour l'écriture de la lettre i .
llllllllll	Des spirales	Les spirales sont utilisées pour l'écriture des lettres l et z en cursive.
uuuu	Des cannes	Les cannes sont utilisées dans l'écriture des lettres i, u, n et m en cursive.

Source : MENA, activités graphiques, graphismes en petite section : enfants de trois à quatre ans.

Le graphisme comme activité préparatoire à l'écriture est indispensable à la qualité et à l'esthétique scripturales. Mais qu'est-ce qu'une bonne écriture ?

1.2. L'écriture et la bonne écriture

Selon le *Petit Larousse illustré*, l'écriture tire son origine du latin *scriptura*. Ce mot renvoie à la représentation de la parole et de la pensée par des signes graphiques conventionnels.

Écrire pour le petit écolier, c'est dessiner, c'est imiter la graphie des adultes, c'est-à-dire, s'exprimer avec ses moyens, aussi véritablement qu'il lui est possible et qu'il le désire. C'est un exercice scolaire ayant pour objet la production et la reproduction correcte de signes graphiques de la langue. Au niveau de la présentation des lettres, on distingue deux types d'écriture : l'écriture script, par exemple **b** ; l'écriture cursive, par exemple **l**.

Selon le sous-module de didactique du français, une bonne écriture remplit un certain nombre de critères, dont les plus importants sont le caractère courant de l'écriture, sa régularité et sa présentation aérée :

- L'écriture est courante quand les lettres sont bien formées, les tracés sont bien appuyés et que l'on ne sent aucune hésitation ni tâtonnement ;
- La régularité de l'écriture signifie que les mêmes lettres sont de taille égale et de même proportion, y compris dans des mots et des phrases différentes. De la même façon, l'inclinaison des lettres est identique sur toute la longueur du texte ;
- L'écriture est correctement aérée lorsque les lettres ne sont pas collées les unes aux autres, que les mots et les phrases ne sont ni trop espacés, ni trop serrés.

1.3. La production écrite

La production écrite, en tant qu'acte d'écrire des textes, est distincte de l'écriture comme graphie. On y distingue deux catégories de textes :

- La première catégorie est simple. Elle est constituée de textes, de phrases et de mots.
- La seconde est plus complexe et regroupe des genres comme le roman, le théâtre, l'essai... (Chartier *et al.*, 1997, p. 11).

Dans les petites classes de l'école primaire, la production écrite se limite à la première catégorie.

Chartier *et al.* (1998, p. 212) ont identifié quatre étapes que les élèves de l'école primaire traversent dans l'apprentissage de la production écrite :

- La phase de découverte de l'activité de l'écriture ;
- La phase d'entraînement ;
- La phase de la recherche de l'autonomie ;
- La phase d'acquisition de l'autonomie.

Seules les deux premières de ces étapes correspondent au cours préparatoire.

- La découverte est caractérisée par « une demande intensive auprès de l'adulte », donc du maître. À ce stade de l'apprentissage, les productions des apprenants comptent moins de 10 mots.
- À la phase d'entraînement, le recours à l'adulte est encore indispensable, mais, si la première phase a été efficace, l'élève a plus d'aisance et de rapidité dans ses productions écrites. Il est en mesure d'écrire entre 10 et 20 mots. La médiation sociale et le guidage interactif sont des principes que le maître doit respecter à ce stade de la production écrite.

Mais que recouvrent ces concepts de médiation sociale et de guidage interactif ?

1.4. La médiation sociale et le guidage interactif

Au plan sémantique, « médiation » vient de « medium », qui signifie « milieu » en latin. Le triangle pédagogique décrit par Jean Houssaye¹ identifie trois éléments, qui sont l'élève ou l'apprenant, le savoir, objet de l'enseignement / apprentissage, et l'enseignant, le maître de la classe.

Mais, entre le savoir et l'élève, comment le maître doit-il se positionner, se mettre au « milieu » pour faciliter l'apprentissage du savoir par l'élève ? Quelle médiation pour développer rapidement les compétences attendues de l'élève ? Comme le montre Rézeau (2001), la position du maître, en tant qu'intermédiaire, interface entre l'élève et le savoir

¹ Voir <http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3a.php>.

– ce qui est appelée médiation pédagogique –, peut servir ou desservir l'apprentissage. Nous verrons ci-dessous quelles sont les conditions pour qu'elle le serve.

Cependant, le maître dans une classe n'est pas le seul médiateur, le seul facilitateur. Il y a le groupe classe, les pairs. La médiation, dans ce sens, est l'ensemble des aides, des personnes et des instruments, mis à la disposition de l'apprenant pour faciliter provisoirement son appropriation du savoir et l'utilisation autonome ultérieure de ce savoir

À QUELLES CONDITIONS LA MÉDIATION PRODUIT-ELLE UN GUIDAGE INTERACTIF ?

On parle de guidage interactif pour exprimer la manière dont l'aide à l'apprentissage est organisée par l'enseignant dans sa classe. Le guidage est interactif :

- **quand les interventions du maître sont axées**
 - **sur les représentations** des élèves, sur ce qu'ils pensent de l'écriture par exemple, sur la manière dont ils se l'imaginent ;
 - **et sur les stratégies** des élèves, sur ce qu'ils font (leurs productions en écriture) et sur la manière dont ils le font.
- **quand l'aide apportée par le maître est graduée et individualisée** afin de répondre aux attentes et aux besoins de chaque enfant.
- **quand elle sait encourager les interactions et la collaboration entre élèves.**

En un mot, le guidage, pour être interactif, doit être orienté sur l'élève et sa production et favoriser les relations d'aide entre apprenants.

2. COMPÉTENCES À DÉVELOPPER EN ÉCRITURE

Après cette clarification conceptuelle, voyons comment l'enseignant peut jouer son rôle dans le premier apprentissage visé quand on parle d'écriture, l'apprentissage de la graphie.

COMPÉTENCES À DÉVELOPPER EN ÉCRITURE (GRAPHIE)

1. Écrire les lettres en cursive en respectant les correspondances entre sons et lettres ;
2. Écrire en cursive les lettres majuscules en respectant les correspondances entre sons et lettres ;
3. Copier en cursive et sans erreur un texte court ne comportant pas de majuscules, avec une présentation soignée ;
4. Écrire sans erreur des syllabes sous la diction ;
5. Écrire sans erreur des mots à partir de syllabes connues ou présentées au tableau ;

6. Copier en cursive, dans un cahier à lignes simples ou doubles, un texte très court, en respectant les accents, les espaces entre les mots, les signes de ponctuation et les majuscules ;
7. Copier, à partir d'un texte en script porté au tableau et comportant des majuscules, dans une écriture cursive lisible, un texte très court, en respectant les accents, les espaces entre les mots, les signes de ponctuation et les majuscules ;
8. Écrire sans erreur, sous la dictée, des syllabes, des mots et de courtes phrases dont les graphies ont été auparavant étudiées ;
9. Choisir et écrire de manière autonome des mots simples en respectant les correspondances entre lettres et sons ;
10. Écrire une phrase en réponse à une question simple sur un texte lu ou sur une histoire racontée ;
11. Concevoir et écrire collectivement avec l'aide du maître un texte simple cohérent (3 à 5 lignes) ;
12. Écrire de manière autonome une phrase courte.

Dans les parties Démarche méthodologique et Activités, tu trouveras des exemples pour illustrer ces compétences.

3. CONDITIONS D'UNE BONNE ÉCRITURE

L'écriture est une activité qui se réalise principalement à la main. Le mouvement de la main pour réaliser une forme s'acquiert progressivement, avec l'entraînement. L'observation d'élèves du cours préparatoire montre que, dans les premiers moments de l'apprentissage de l'écriture, les formes des lettres sont très imprécises et très irrégulières. Au fur et à mesure que l'apprentissage se fait, les formes se précisent et la justesse des lettres se dessine. L'élève éprouvera cependant des difficultés pour respecter la réglure du cahier. C'est en multipliant les exercices que l'écriture va s'installer progressivement pour devenir une aptitude chez les apprenants du cours préparatoire.

Il faut néanmoins se demander quelles sont les conditions de base qui permettent à l'enfant d'écrire correctement. Ces conditions sont de plusieurs ordres, selon le sous-module de didactique du français des ENEP (2016) :

– Les conditions d'ordre psychomoteur :

La bonne position assise sur les tables-bancs (position de la colonne vertébrale, de la tête, des avant-bras gauche et droit, etc.) est très déterminante pour l'acquisition de l'écriture. En outre, l'élève doit maîtriser le schéma corporel, avoir une bonne notion des directions (notamment de la gauche vers la droite, sens de l'écriture) et des

positions (devant, derrière, en haut, en bas) pour savoir comment orienter une lettre et dans quel sens il faut la réaliser. Ce qui suppose que le langage doit précéder l'écriture. L'apprenant doit également être en mesure de reproduire quelques formes : des traits de toutes les directions, des ronds, des courbes, etc. De plus, pour que l'enfant écrive bien, il faut qu'il ait les doigts souples, d'où la nécessité de réaliser des exercices propres à l'assouplissement des doigts.

– Les conditions d'ordre pédagogique :

L'écriture se fait avec des instruments comme le cahier, l'ardoise, le stylo à bille... La bonne tenue de ces instruments est une condition indispensable pour une bonne écriture des apprenants. Il est donc important que, dès le départ, le maître soit attentif aux techniques de tenue de ces instruments.

En outre, la maîtrise des formes les plus simples peut aider à la bonne écriture. C'est pour cette raison que les exercices de graphisme comme les tracés de ronds, de courbes, de traits verticaux, obliques, etc. doivent précéder l'écriture des lettres elles-mêmes.

– Les conditions matérielles :

La technique de l'écriture suppose que soient remplies des conditions matérielles portant sur les outils, les supports et la table :

- Les outils sont généralement tenus doucement par les trois premiers doigts de la main : le pouce et le majeur les soutiennent et les dirigent ; l'index, allongé, appuie légèrement dessus. Cependant, les outils permettant d'écrire sont variés et mettent en jeu des comportements fort différents. L'épaisseur des outils, la dureté de l'extrémité, la résistance sur le support, etc., imposent une position parfois différente des doigts et du poignet.
- Les supports, eux, sont en rapport avec les outils. Pour l'enfant qui s'apprête à écrire, le support se présente comme un espace à gérer. Il ne sait pas, spontanément, utiliser toute la page ou toute la surface du tableau. Écrire impose de maîtriser les notions d'espace et de latéralisation. Les supports sont souvent réglés et cette contrainte constitue pour l'enfant des difficultés supplémentaires à vaincre : il ne lui suffit pas de réussir à former les lettres, encore faut-il que celles-ci s'inscrivent dans les limites d'un espace préétabli.
- La table doit être adaptée à la taille des enfants. Elle ne doit être ni trop grande, ni trop petite, à surface assez large.

4. PRINCIPES D'ENSEIGNEMENT DE L'ÉCRITURE

L'enseignement de l'écriture doit être systématique, lors de séances qui lui sont consacrées, mais aussi occasionnel, à chaque fois qu'une possibilité se présente. Pour ce faire, le maître doit observer des principes généraux et des principes spécifiques tirés essentiellement des programmes d'enseignement de 1989-1990.

4.1. Principes généraux

Au titre des principes généraux de l'enseignement de l'écriture, tu dois :

- Assurer une liaison étroite et quotidienne entre la lecture et l'écriture (graphie de lettres, écriture de syllabes, de mots, dictées de lettres, de syllabes, de mots ou de courtes phrases, etc.);
- Surveiller la position des élèves et la tenue du stylo à bille ou du crayon;
- Être présent et attentif tout au long de chaque séance : la leçon d'écriture ne peut pas être une activité autonome tant que les gestes ne sont pas acquis chez l'élève;
- Recourir aux outils de référence, qu'ils soient collectifs ou individuels (tableau de mots, dictionnaires, livre de lecture, textes, livres, cahier personnel incluant des livres de contes et d'histoire...);
- Assurer un guidage interactif :
- Veiller au choix des outils et des supports pour en varier la qualité et le format et pour élargir la palette des gestes.

4.2. Principes spécifiques à l'acquisition de la graphie

Pour que tes élèves aient une bonne graphie, tu dois prendre en compte les principes suivants :

- Aider l'enfant qui apprend à écrire à bien conduire la main sans crispation;
- Veiller à l'assouplissement de la main de l'enfant par des exercices appropriés préparatoires à l'écriture;
- Alternier les séances d'écriture et celles de copies de textes courts;
- Donner un modèle d'écriture au tableau (tracé du corps d'écriture préparé à l'avance et dans les cahiers au stylo rouge);
- Encourager les gauchers et éviter de les frustrer en voulant les obliger à écrire de la main droite. Cette frustration peut engendrer des troubles d'apprentissage (notamment en lecture et en orthographe).

4.3. Principes spécifiques à la production écrite

En ce qui concerne la production écrite, tu dois veiller au respect des principes suivants :

- L'enseignement/apprentissage de la production écrite est un processus lent qui prend en compte des situations-problèmes et des activités spécifiques variées;
- La production écrite est accessible à tous les enfants, y compris les plus jeunes du CP1 (il n'y a pas d'âge pour produire des textes);
- Le processus d'accompagnement des élèves vers la production écrite est fondé sur la médiation sociale;
- L'apprentissage à la production d'écrits doit s'inscrire dans un projet individuel ou collectif où écrire a du sens.

1. QUELQUES STRATÉGIES POUR AMENER LES ÉLÈVES À ACQUÉRIR UNE BONNE GRAPHIE DES LETTRES

1.1. Le recours à l'analogie

Le terme « analogie » à l'origine désignait une similitude ou une égalité de rapports entre des choses distinctes. C'est aussi un processus de pensée par lequel on remarque une similitude de forme entre deux choses.

L'analogie est aujourd'hui utilisée en écriture, notamment dans l'apprentissage du graphisme au préscolaire et même au primaire. Elle est utilisée pour nommer les différents tracés graphiques. C'est à l'analogie que beaucoup de tracés graphiques doivent leur nom. On a par exemple les cannes, les vagues, les courbes, les traits verticaux ou horizontaux, les ronds, etc. La maîtrise de l'analogie est indispensable lorsque l'enseignant veut conduire ses élèves à la réalisation de bons tracés graphiques et, par conséquent, de bons tracés des lettres.

Le tracé d'une lettre ou d'un chiffre consiste à dessiner celle-ci ou celui-ci à l'aide de la craie, d'un crayon ou d'un stylo sur un support donné. Le tracé d'une lettre va au-delà du graphisme dans la mesure où il associe une dimension cognitive à l'acte psychomoteur et perceptif. En effet, le tracé de la lettre fait appel à la connaissance de la lettre. L'explicitation des gestes à accomplir pour réaliser le tracé de la lettre associé au nom de celle-ci améliore l'apprentissage de l'écrit chez l'enfant. Autrement dit, lorsque les élèves connaissent les lettres des mots qu'ils copient, ils sont capables de mieux les écrire.

L'apprentissage du tracé d'une lettre ou d'un chiffre s'effectue à partir de modèles. Le site de la circonscription d'Aurillac III, dans sa rubrique *Animations pédagogiques*, définit trois modèles :

- Le modèle à main guidée :

C'est le plus riche en informations. L'enseignant tient la main de l'enfant sans raideur et l'accompagne dans son geste. Il indique à l'enfant le mouvement à effectuer et les sensations qui lui sont associées. On l'utilisera à chaque fois que les difficultés nouvelles dans la progression en feront ressentir la nécessité. Il sera aussi utile pour les élèves les plus maladroits.

- Le modèle visuel en mouvement :

L'enseignant effectue le tracé à côté de l'enfant ou devant le groupe classe et le commente.

- Le modèle visuel statique :

Le modèle est préparé en dehors de la présence de l'enfant. Pour les droitiers, le modèle se trouvera à gauche. Pour les gauchers, il est possible de proposer le modèle à droite de façon à ce que l'enfant puisse toujours le voir.

1.2. Le choix de l'écriture

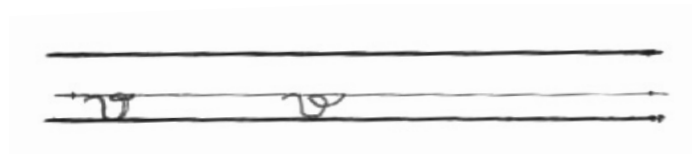
Il existe plusieurs types de tracés qui se différencient par la forme des lettres, leur taille et leur inclinaison :

■ La forme :

L'enseignant a le choix entre :

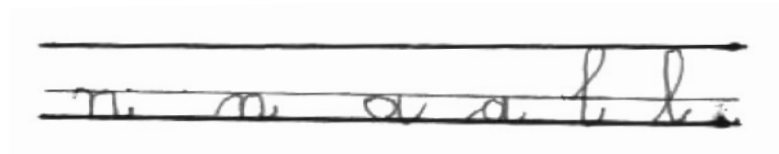
- la petite boucle ou non.

EXEMPLES :



- l'attaque des lettres en début de mot ou non.

EXEMPLES :

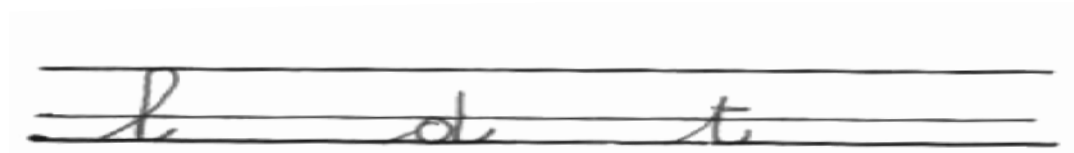


■ La taille :

Pour la taille, une seule norme est d'usage.

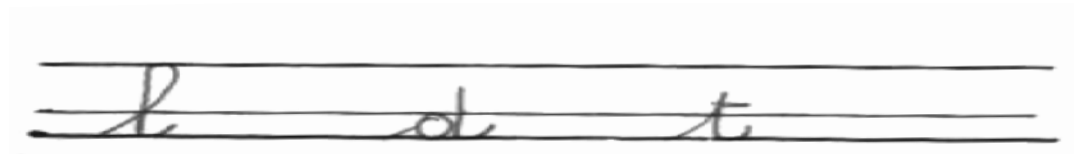
En partant de la ligne d'écriture, la hampe est de trois interlignes sur une feuille à réglure ordinaire, et atteint la ligne supérieure sur une feuille à réglure double ligne. Sauf les lettres **d** et **t**, qui occupent deux interlignes sur les feuilles à réglure ordinaire et s'arrêtent au milieu du deuxième interligne sur une feuille à réglure double ligne.

EXEMPLES :



En partant de la ligne d'écriture, le jambage est de deux interlignes sur feuille ordinaire et arrive à la ligne inférieure sur une feuille à réglure double ligne.

EXEMPLES :



■ L'inclinaison :

Le modèle écrit par l'enseignant est vertical. Progressivement, une légère inclinaison peut apparaître dans l'écriture des élèves, lors de l'accélération du geste d'écriture.

1.3. L'usage des affichages

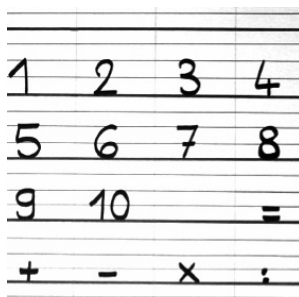
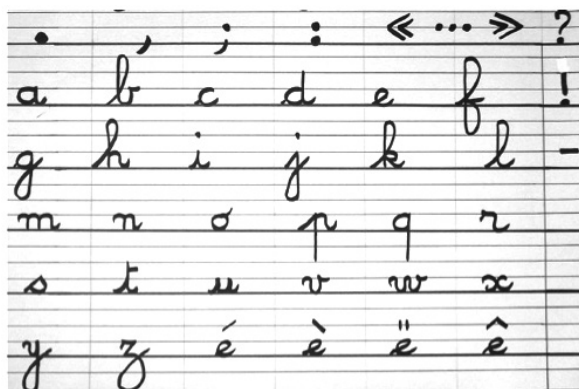
L'affichage consiste à utiliser les surfaces appropriées de la classe pour donner à voir les lettres et les chiffres, différentes formes écrites (mots, courtes phrases), ainsi que les signes de ponctuation.

L'affichage peut être collectif ou individuel :

- Un alphabet collectif, affiché sur réglures, comprenant les lettres (minuscules et majuscules, en script avec la transcription en cursive), les signes de ponctuation, les chiffres et signes mathématiques, etc. ;
- Un alphabet individuel, plastifié et collé sur un sous-main.

La vue constante de ces affiches permet de graver chez l'élève les formes graphiques correctes des lettres, des chiffres, des mots et des phrases.

EXEMPLES D'AFFICHAGES



1.4. Le choix des outils

L'usage du crayon requiert une habilité motrice particulière. Il ne faut pas trop appuyer sous peine de casser la mine ou de percer la feuille. Quant aux stylos à bille, on recommande pour les petites classes ceux qui laissent des traits fins et réguliers et dont l'encre est de qualité.

Quel que soit l'outil, l'enseignant veillera de façon très attentive à sa bonne prise (pince à trois doigts).

Pour aider les plus petits à ne plus prendre les crayons à pleine main, on peut les faire travailler fréquemment avec des restes de craies ou de crayons à papier de très petite taille : ils seront forcés de prendre l'outil avec le bout des doigts (pince pouce-index).

Les outils servant de surfaces pour l'écriture devront également être choisis avec beaucoup de soin : ardoise, cahiers, tableau noir. Ils ne doivent être ni très lisses ni très rugueux.

2. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE POUR ENSEIGNER LA GRAPHIE DES LETTRES

Pour l'apprentissage de l'écriture d'une lettre, tu organiseras tes enseignements en deux étapes :

- Une première étape d'apprentissage des tracés graphiques ;
- Une seconde étape d'apprentissage de la graphie de la lettre.

2.1. Propédeutique à la graphie : le graphisme

Cette étape a pour but de préparer la graphie proprement dite de la lettre en apprenant à l'enfant à réaliser les tracés graphiques qui interviennent dans l'écriture de la lettre.

Pour cela, tu prendras soin de décomposer la lettre étudiée en ses différents tracés graphiques. Par exemple, la lettre *i* est composée d'un trait oblique, d'une canne renversée et d'un point, alors que la lettre *u* est composée d'un trait oblique et de deux cannes renversées.

Chacune de ces composantes doit faire l'objet d'un enseignement systématique selon la méthodologie qui te sera proposée ci-dessous. Tu exerceras tes élèves dans ces tracés graphiques au tableau, sur les ardoises et dans les cahiers.

EXEMPLES DE TRACÉS GRAPHIQUES EN VUE DE LA GRAPHIE DE LA LETTRE I

Pour former cette lettre, tu entraineras tes élèves aux tracés graphiques suivants :

- **Des traits obliques :**

////////////////////

- **Des traits verticaux :**

||||||||||||||||||||

- **Des cannes renversées :**

U U U U U U U U

- **Des points :**

.....

2.2. L'apprentissage de la graphie

Quand tes élèves auront réussi l'apprentissage des tracés graphiques, tu pourras les exercer à la graphie de la lettre étudiée, où il s'agit de coordonner l'ensemble des tracés graphiques.

Les deux étapes empruntent la même démarche méthodologique en trois phases :

❶ LA PHASE PRÉPARATOIRE :

Tu traces soigneusement en rouge le modèle d'écriture dans les cahiers des élèves et tu traces la réglure au tableau noir.

❷ LA PHASE D'EXÉCUTION :

Elle se réalise en deux séances, l'une consacrée à l'écriture sur les ardoises et la deuxième à celle dans les cahiers :

Première séance :

1. Le maître motive ses élèves. Pour cela, il peut, par exemple :

- faire lire le graphème à étudier dans le tableau de lecture par quelques élèves ;
- communiquer l'objectif de la séance aux élèves : « Chaque élève devrait être capable, à la fin de cette séance, d'écrire correctement le graphème <m> sur son ardoise, pour pouvoir écrire plus tard des mots comme “ma”, “malade” ou des prénoms comme “Madi” ».

À ce propos, des études montrent que les élèves réussissent plus facilement à écrire le premier graphème de leur prénom.

2. Le maître fait faire des exercices d'assouplissement des doigts, puis, dos tourné aux élèves, il trace en l'air, du bout du doigt, la lettre à étudier et les élèves l'imitent ;
3. Les élèves sont invités à tracer la lettre sur la table avec le doigt ;
4. Le maître trace la lettre au tableau en grand caractère, en décomposant et en nommant les gestes qu'il pose : par exemple, « pour la lettre **I**, on fait un trait oblique, on monte, puis on redescend en faisant une canne » ;
5. Quelques élèves sont invités à tracer la lettre au tableau : le maître corrige les erreurs sous le regard des autres élèves ;
6. Le maître écrit la lettre au tableau dans le corps d'écriture (ce sont des lignes de réglure tracées à l'avance au tableau sur le modèle de celles du cahier de devoirs utilisé par l'apprenant) ;
7. Les élèves exécutent la lettre sur leurs ardoises ; leur travail est corrigé et apprécié par le maître.

À chaque point, le maître dit la lettre et la fait lire par quelques élèves. À la fin aussi, il demande aux élèves ce qu'ils ont écrit. Ceux-ci répondent en nommant la lettre.

Seconde séance :

Cette séance est consacrée à l'écriture dans les cahiers. À cette occasion, comme pour toute leçon, on procède de la manière suivante : motivation des élèves par la communication de l'objectif de la séance et autres astuces du maître ; exercices d'assouplissement des doigts ; rappel par la lecture du graphème, de la syllabe, du mot ou de la phrase à écrire. Le maître avant de lancer ses élèves dans l'écriture dans les cahiers attire une dernière fois leur attention sur la forme et la taille du tracé ou de la lettre par rapport au corps d'écriture.

8. Dans les cahiers et en imitant le modèle qui y est porté, chaque élève exécute lentement, proprement et correctement la lettre étudiée.
9. Le maître veille à la bonne tenue des élèves, à la position des cahiers, à la bonne tenue de l'outil, à l'exécution correcte, sans rature ni surcharge de la lettre.

❸ LA PHASE D'APPRÉCIATION :

En circulant dans les rangées, le maître demande aux élèves qui ont fini leur exercice de lire ce qu'ils ont écrit. Il évalue le travail de chaque élève, valorise les bonnes productions (par exemple : « ton travail est très bien ») et veille à ne pas faire d'appréciations qui frustreront.

Le maître pose ensuite une mention sur le cahier en évitant les abréviations du type « A Bien » ou « TB ». Au besoin, il place les mots ou expressions d'appréciation parmi les mots outils et les traite de la sorte. Du reste, il est bon que tout ce qui est écrit dans le cahier de l'élève soit compris par l'enfant.

3. QUELQUES STRATÉGIES POUR DÉVELOPPER LES COMPÉTENCES DE PRODUCTION ÉCRITE

3.1. Les stratégies pour débiter la production écrite au CP

- Le choix de déclencheurs motivants :

Certaines situations ou supports favorisent une envie de s'exprimer qui peut être orientée vers la production orale et sa transcription écrite avec ton aide :

- Les photos, les images, les dessins réalisés par les enfants ;
- La narration d'événements personnels des élèves ;
- Les résumés des histoires lues par les élèves ;
- Les comptines et les contes ;
- La description de héros des élèves ;
- Les petites histoires inventées ;
- L'invention de devinettes de la classe.

- Les syllabes ou mots-puzzles :

Des syllabes ou des mots sont donnés dans le désordre et l'élève doit reconstituer un mot ou une phrase. Au début, on part d'un texte déjà lu par les élèves et il s'agit d'assembler des étiquettes de syllabes ou des mots pour former des mots ou une phrase.

Cette stratégie offre plusieurs avantages :

- L'élève doit d'abord lire les syllabes et les mots à assembler ; c'est donc un moyen de lier la lecture et la production écrite ;
- Il s'entraîne au sens de la lecture et de l'écriture : de la gauche vers la droite.
- Il doit tenir compte des signes graphiques : la majuscule est en début de phrase et le point à la fin.
- Il s'entraîne à la syntaxe des phrases en français.

3.2. Les stratégies pour amener plus loin les élèves dans la production écrite au CP

D'autres stratégies existent, qui favorisent la production écrite :

- Les exercices à trous ;
- Les exercices de repérage de mots, de syllabes ;
- Les exercices de chasse au son ;
- La production de phrases ou de textes soit avec des mots orthographiquement connus, soit dans le contexte de structures répétitives ;
- La dictée de syllabes, de mots, de phrases ;

- Les puzzles de phrases ou de paragraphes pour reconstituer un texte ;
- La suite de texte.

Tu veilleras aussi à produire des écrits variés : listes, fiches, règles, récits, poèmes, dialogues écrits. Cette diversité motive les élèves, et cela d'autant plus que la nature de l'écrit est justifiée par un projet pédagogique : par exemple, on écrit une liste de matériaux nécessaires à la construction d'un objet en classe.

3.3. L'intégration de la production écrite dans les autres apprentissages

Tu peux travailler la production écrite en l'intégrant dans l'enseignement/apprentissage des autres disciplines. En ce sens, toutes les disciplines peuvent servir à produire des phrases ou des petits textes. Le langage, l'exercice sensoriel, le calcul, le dessin et surtout la lecture sont des disciplines d'accueil qui donnent des occasions de réaliser des productions écrites.

4. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE POUR ACCOMPAGNER LES ÉLÈVES DANS LA PRODUCTION ÉCRITE

Pour accompagner les jeunes écoliers dans la production écrite dès les premières années de la scolarisation, nous te conseillerons quatre types d'exercice :

- L'écriture tâtonnée ;
- La dictée à l'adulte ;
- La production à partir d'un modèle ;
- La production de texte libre.

Pour réussir l'initiation à la production écrite, tu gagnerais à asseoir chez tes élèves, petit à petit et parallèlement, les prérequis de la production écrite :

- la structure de la langue française (phrases, mots, syllabes, graphèmes) ;
- l'aptitude à transcrire à l'écrit des syllabes orales, puis des mots ayant un sens, pour arriver à la phrase.

4.1. L'écriture tâtonnée

a. Qu'est-ce que l'écriture tâtonnée ?

Le principe de l'écriture tâtonnée est que les élèves écrivent par eux-mêmes des mots qu'ils ne connaissent pas. « Ce type de tâche-problème les met en position d'élaborer des hypothèses sur le fonctionnement du système d'écriture et met en jeu une réflexion sur ce qui s'écrit par rapport à ce qui s'entend » (Langlais, 2009).

L'écriture tâtonnée s'appuie sur une première approche :

- de la conscience phonologique¹ : pour écrire seul, il faut avoir compris que la langue est composée d'unités sonores que l'on peut manipuler pour former des mots et des phrases ;
- et du principe alphabétique : les élèves essaient de transcrire les phonèmes (les sons) par des graphèmes (lettres ou groupes de lettres).

Mais, par la réflexion qu'elle suppose, l'écriture tâtonnée contribue à son tour à développer ces deux compétences essentielles à la lecture et à l'écriture.

b. Comment pratiquer l'écriture tâtonnée ?

La réalisation de l'écriture tâtonnée passe par trois étapes :

- Le choix du projet d'écriture, qui est un moment d'échange oral entre le maître et les élèves et qui répond à la question « Sur quoi allons-nous écrire ? » ;
- Une étape de production, où les élèves réalisent leur projet d'écriture ;
- Un entretien, qui est un moment de bilan et de correction.

UN EXEMPLE D'ÉCRITURE TÂTONNÉE

- **Objectif spécifique** : écrire seul des mots d'une syllabe.
- **Étapes suivies** :
 - Choix du projet :
Le maître propose de réaliser un dictionnaire illustré, composé de dessins accompagnés d'une légende.
Les élèves discutent pour choisir entre un dictionnaire collectif et un dictionnaire individuel. Ils s'arrêtent sur la seconde possibilité.
 - Réalisation du projet :
Le maître propose des dessins que chaque élève doit légender (une variante consisterait à répartir les élèves en groupes pour faciliter la réflexion sur la langue, mais chaque élève remplirait sa propre feuille pour garder une trace personnelle).
Par exemple :



¹ Voir séquence 1, Mémento, 1. Clarification conceptuelle

– Entretien-bilan :

Le maître demande à l'élève ce qu'il a écrit et pourquoi il a écrit comme cela ; il valorise ensuite les réussites (par exemple, le graphème <oi>) et donne l'écriture normée. Il n'oublie pas de dater la production de l'élève pour pouvoir apprécier les progrès ultérieurs.

Par exemple :



un doi

20/10/2017

un doigt

D'après <http://martine.thibault.over-blog.com/l-ecriture-tatonnee-en-gs.html>

c. Quel est le rôle des acteurs lors de l'écriture tâtonnée ?

Déroulement	Rôle de l'enseignant	Activité des élèves
Choix du projet d'écriture : moment d'échange oral	– L'enseignant fait verbaliser ce que l'élève ou les élèves vont écrire. – Il conduit le dialogue afin d'aboutir à un projet adapté à l'objectif.	– L'élève ou les élèves font un choix de projet d'écriture. – Lorsque c'est un projet commun, ils échangent leurs idées, les soumettent aux autres et acceptent qu'elles soient discutées, reformulées.
Rédaction du projet : moment de production	– Il n'apporte pas de réponses ou la norme aux élèves. – Il est surtout observateur. – Il peut être amené à intervenir pour encourager ou répondre à certaines sollicitations des élèves.	– Chaque élève écrit pour le projet commun ou son propre projet. – Il fait librement ses choix pour écrire ; il tâtonne, recherche, explore la langue écrite.
Entretien : bilan et correction	– Il adopte une attitude positive par rapport aux productions. – Il demande à l'élève de lui lire ce qu'il a écrit et comment il a fait pour écrire. – Il écoute l'élève afin de comprendre où il en est dans ses stratégies d'écriture et ses représentations – Sous ou à côté de la production de l'enfant, il écrit le mot ou le message dans sa norme orthographique afin que l'élève puisse en mesurer les écarts.	– L'élève explique ce qu'il a écrit. – En revenant sur sa production, il est conduit à réfléchir sur ce qu'il sait de la langue écrite, ses stratégies pour écrire.

Source : Langlais, 2009, p. 34.

4.2. La dictée à l'adulte

a) Qu'est-ce que la dictée à l'adulte ?

Le principe de la dictée à l'adulte est que les élèves, encore insuffisamment outillés pour écrire eux-mêmes, dictent un texte au maître, qui joue le rôle de secrétaire et écrit le texte. C'est une délégation d'écriture des élèves au maître.

Cette situation pédagogique, qui associe l'oral et l'écrit, place très tôt les élèves en capacité de produire des textes, alors qu'ils ne maîtrisent ni la graphie des lettres ni le code de la langue écrite.

Par rapport à l'écriture tâtonnée, la dictée à l'adulte offre l'avantage que le maître, par ses questions, peut guider les élèves au moment même de la production et les faire progresser dans le choix des mots ou de la syntaxe. L'inconvénient est que la réflexion sur la correspondance graphie-phonie n'intervient que si le maître insiste sur ce point.

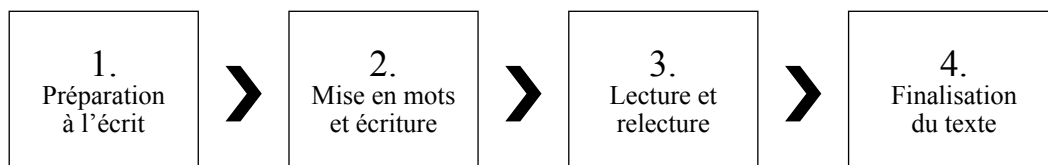
b) Comment pratiquer la dictée à l'adulte ?

Dans nos classes de cours préparatoire, le niveau lexical des élèves est encore très faible. Ils possèdent très peu de mots pour exprimer leurs idées à l'oral en français. C'est pourquoi tu veilleras à impliquer les élèves dans le choix du sujet. Si tu veux partir d'une image, par exemple, choisis celle qui pourra le plus intéresser les élèves : une photo, un portrait peint, une affiche... N'oublie pas que l'un des principes de la production écrite est que l'élève ne doit pas écrire quelque chose qui n'a pas de sens pour lui. N'oublie pas non plus que pour s'exprimer, tes élèves doivent :

- Avoir quelque chose à dire et à écrire ;
- Vouloir le dire ou l'écrire ;
- Avoir l'occasion de le lire et de l'écrire ;
- Pouvoir le dire et l'écrire.

Pour ces raisons, tu privilégieras le travail avec un groupe restreint d'élèves ; des groupes homogènes favorisent la prise de parole de chacun, mais, pour les élèves les moins avancés, une légère hétérogénéité permet d'avoir des exemples et de mieux comprendre le fonctionnement de la langue.

Voici les grandes étapes de la dictée à l'adulte :



Source : Concepteurs du livret

Tu trouveras des exemples pour chacune de ces étapes dans le document produit par le ministère de l'Éducation nationale (France) sur la dictée à l'adulte².

² Eduscol, *Lien oral-écrit, Les dictées à l'adulte*, pp. 8-12, https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/19/1/Ress_c1_langage_oralecrit_dictee-adulte_529191.pdf

c) Quel est le rôle des acteurs lors de la dictée à l'adulte ?

Déroulement	Rôle du maître	Activités des élèves
Préparation à l'écrit	L'enseignant incite les élèves à exprimer oralement leurs idées, à trouver un thème. Il utilise pour cela un support déclencheur, par exemple un texte de lecture. Il doit donc poser des questions qui amènent les élèves à vouloir s'exprimer et à s'exprimer : « De quoi voulez-vous parler ? » ; « Où, comment et quand, etc. » Il pousse les plus timides à prendre la parole. Il oriente par des questions qui amènent de nouveaux développements. Par ex. : « Vous n'avez pas dit pourquoi... ».	Les élèves échangent entre eux. Ils retiennent les phrases qui décrivent leurs idées. Ils les modifient au besoin. Ils décident ce qu'ils veulent écrire.
Mise en mots	L'enseignant écrit ce que l'élève lui dicte. Il se met à la place de l'élève et écrit lentement et répétant sans syllabation, mais en prononçant entièrement, mot à mot, ce que dit l'élève. Il demande de reprendre quand l'élève va vite : « Hé ! Tu vas vite !! On n'écrit pas aussi vite qu'on lit ou qu'on parle ». Il corrige les fautes de langage : *« Y a pas d'eau » = « Il n'y a pas d'eau ». Il marque des hésitations quand le mot est difficile à lire afin d'attirer l'attention de l'enfant. Il attire l'attention des élèves sur l'orthographe (« éléphant, c'est quel <f> ? »).	L'élève lecteur lit. Il reprend à la demande du maître. Les autres élèves suivent au tableau et répondent aux questions du maître.
Lecture	Le maître lit en silence le texte pour apprendre aux élèves les attitudes à la fin d'une dictée. Il relit et, si les élèves en sont capables, il fait relire le texte par l'élève lecteur puis par d'autres élèves.	Les élèves suivent la lecture.
Finalisation	L'enseignant demande à ses élèves s'il y a dans le texte au tableau des mots dont ils connaissaient l'orthographe. Il les repère et les fait décomposer au tableau et sur les ardoises. Il identifie quelques mots-outils et les met dans le tableau des mots-outils. Il fait lire par les élèves. Il copie enfin le texte dans les cahiers de devoirs.	Les élèves répondent aux questions. Ils repèrent les mots connus. Ils lisent et copient le texte dans leur cahier.

4.3. La production écrite à partir d'un modèle

1) Qu'est-ce que la production écrite à partir d'un modèle ?

Le principe de la production écrite à partir d'un modèle est que les élèves produisent en introduisant une ou des variantes à une phrase ou un texte donné. Par exemple, à partir de la phrase : « Fatou est une fille », écrire « Meriem est une fille », « Némata est une fille », etc.

Généralement, ce type d'activité est proposé pour faciliter l'appropriation d'une structure syntaxique. On peut aussi l'utiliser dans d'autres objectifs : réutiliser le vocabulaire acquis, conjuguer à différentes personnes ou différents temps, enrichir progressivement une phrase ou un texte, etc.

La production écrite à partir d'un modèle offre deux avantages intéressants :

- Elle guide fortement le travail, limitant ainsi le risque d'échec pour les élèves en difficulté ;
- Elle est liée à la répétition (chaque élève produisant plusieurs phrases sur le même modèle, ou la phrase produite par chacun étant mise en commun), de sorte que l'appropriation se fait par imprégnation.

2) Comment pratiquer la production écrite à partir d'un modèle ?

La production à partir d'un modèle se fait toujours après lecture et étude de la phrase ou du texte de référence, par exemple une phrase tirée du texte de lecture, d'une comptine, d'une récitation, etc.

Cette production se déroule en trois étapes :

- L'appropriation du modèle, étape pendant laquelle le maître rappelle la phrase ou le petit texte modèle ;
- La production proprement dite, qui peut être un travail collectif pendant un moment mais qui, pour être pleinement efficace, doit comporter une phrase individuelle ;
- L'entretien, qui fait une évaluation constructive de la production.

UN EXEMPLE DE PRODUCTION ÉCRITE À PARTIR D'UN MODÈLE

- **Objectif spécifique** : employer le verbe *manger* + complément d'objet direct.
- **Étapes suivies** :

– APPROPRIATION DU MODÈLE :

En s'inspirant d'une histoire racontée aux élèves³, le maître propose un dessin montrant un serpent au corps déformé par le lapin qu'il vient de manger et, selon la méthodologie vue dans la première séquence, fait lire la phrase qui accompagne ce dessin :



Le serpent mange un lapin.

– PRODUCTION :

Le maître propose d'autres dessins selon le même principe et demande aux élèves de produire oralement des phrases sur le même modèle.

Puis, il montre un autre dessin et demande à chaque élève de produire une phrase à l'écrit, sur l'ardoise ou sur le cahier.

Enfin, il demande à chaque élève de produire à l'écrit une autre phrase sur le même modèle, mais sans montrer de dessin.

– ENTRETIEN :

Le maître demande à l'élève de lire ce qu'il a écrit, valorise les réussites et donne l'écriture normée si nécessaire. Il n'oublie pas de dater la production de l'élève pour pouvoir apprécier les progrès ultérieurs.

D'après <http://www.dixmois.fr/ecrire-a-partir-de-structures-repetitives-a6604284>

3) Quel est le rôle des acteurs lors de la production écrite d'après un modèle ?

Déroulement	Rôle de l'enseignant	Activité des élèves
Appropriation du modèle	L'enseignant écrit au tableau une phrase ou un petit texte connu(e), qu'il fait relire par les élèves. Par exemple : « Nani est nu ». Il pose des questions de compréhension, pour faciliter l'appropriation : « De qui parle-t-on ? », « Qui est nu ? », « Comment est Nani ? », etc. Il termine par la relecture du modèle.	Les élèves lisent la phrase ou le texte-modèle. Ils répondent aux questions. Ils écoutent la relecture.

³ *Le serpent affamé*, ouvrage collectif, Publications École Moderne Française, 2004.

Déroulement	Rôle de l'enseignant	Activité des élèves
Production	Le maître introduit la variante qu'il souhaite. Par exemple : « Et qui peut aussi être nu ? ». Il efface le mot « Nani » et le remplace par les noms proposés par les élèves : par ex. : « Toto, Nafi, papa, Ramata », etc. (On peut aussi laisser le premier nom au tableau et écrire en dessous, en colonne, les autres noms proposés.) Il fait lire les variantes proposées par quelques élèves. Il donne la consigne de produire une phrase à l'écrit, sur l'ardoise ou sur le cahier. Il circule, contrôle le travail et aide les élèves en difficulté.	Les élèves répondent aux questions posées et produisent oralement des variantes du modèle. Ils lisent les variantes produites et écrites au tableau. Ils produisent individuellement à l'écrit une phrase sur le même modèle.
Entretien	Il adopte une attitude positive par rapport aux productions. Il demande à un élève de lui lire ce qu'il a écrit. Il explique les erreurs s'il y a lieu et écrit la phrase de manière normée à côté ou en-dessous de la production de l'élève si c'est dans le cahier pour que l'élève garde une trace.	L'élève lit sa production. Il écoute les explications du maître lorsqu'il a commis des erreurs. Il lit attentivement la production normée du maître.

Cette activité est facile à mettre en œuvre et bénéfique pour les élèves, à condition de prendre en compte quelques conseils :

- Pars toujours de ce que l'élève veut écrire, afin que tout écrit ait du sens pour lui ;
- Travaille à mettre tes élèves en confiance par des renforcements positifs (« C'est une jolie phrase !! » « Tu es capable d'écrire cette phrase ! »).
- Apprends à tes élèves en difficulté à segmenter leur phrase en mots, leurs mots en syllabes et leurs syllabes en sons (phonèmes), et à transcrire ces phonèmes en graphèmes, car le plus important dans un exercice de production écrite, ce n'est pas tant que tes élèves produisent sans faute, mais plutôt qu'ils comprennent comment il faut écrire, d'où l'accent mis sur la combinatoire : il faut donc faire décomposer et recomposer les mots difficiles au tableau et sur les ardoises.
- En classe de CP2, tes élèves ont déjà étudié beaucoup de sons, ils peuvent produire de petits paragraphes plus développés.

4.4. La production de texte libre

1) Qu'est-ce que la production de texte libre ?

Le principe de la production de texte libre est de laisser les élèves s'exprimer sans aucune consigne ni contrainte. C'est la situation pédagogique créée par le maître qui incite l'élève à produire un texte et qui lui donne les moyens de le faire.

Issue de la pédagogie Freinet⁴, la production de texte libre repose sur trois principes :

- Que l'enfant a le droit d'exprimer librement ses pensées ;
- Que les productions écrites ne sont pas uniquement scolaires mais qu'elles peuvent avoir une fonction sociale ;
- Que les hésitations et tâtonnements sont admis parce qu'ils sont utiles pour l'apprentissage de la langue écrite.

2) Comment pratiquer la production de texte libre ?

La liberté de la production suppose une organisation pédagogique rigoureuse :

- L'enseignant conçoit un projet pédagogique qui rend la production utile, voire nécessaire, pour garder une trace ou communiquer avec un absent.

EXEMPLES DE PROJETS PÉDAGOGIQUES INCITANT LES ÉLÈVES À PRODUIRE DE L'ÉCRIT

- **Premier projet :**

Les élèves devront expliquer aux élèves d'une autre classe comment réaliser un objet qu'ils ont construit en classe. Pour rendre les explications pérennes, ils ne vont pas se contenter de l'oral, mais vont rédiger une fiche technique avec des dessins et quelques courtes phrases.

- **Deuxième projet :**

Les élèves ont effectué une sortie scolaire. Ils vont rédiger une lettre pour la raconter à leurs correspondants scolaires. Ils peuvent s'organiser en groupes pour rédiger chacun une phrase sur un moment de la sortie.

- **Troisième projet :**

Les élèves réalisent un jardin pédagogique dans l'école et ont besoin d'un peu de matériel que les parents n'ont pas. Ils vont écrire à la municipalité pour demander un soutien.

- L'enseignant organise l'emploi du temps de manière souple, de telle sorte que les élèves peuvent choisir le moment où ils vont écrire, sachant que, si le projet pédagogique dure un certain temps, les élèves peuvent produire leur écrit en plusieurs fois.
- L'enseignant propose dans la classe des ressources facilement accessibles aux élèves (affichages collectifs ou individuels notamment, mais aussi dossiers avec des exemples de différents types de textes : lettre, récit, poèmes, etc.). Il évite ainsi d'être constamment sollicité lorsque les élèves rencontrent une difficulté.

Une fois les textes produits, ils sont mis en commun et font l'objet d'un travail collectif : toilettage orthographique et mise au point linguistique.

⁴ www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8309.

La production de texte libre peut être osée dans nos petites classes où les élèves se battent d’abord pour comprendre une langue d’apprentissage qui n’est pas leur langue maternelle et pour s’adapter à un milieu qui n’est pas tout à fait le leur. Elle demande de l’inspiration et du génie.

C’est pourquoi il s’agit plutôt, dans les classes de cours préparatoire, d’une initiation à la production libre de courtes phrases ayant un sens pour tes élèves, et non d’une véritable production de texte libre. Cette initiation est plus appropriée pour la classe de CP2, où le vocabulaire est assez développé. Si tes élèves ont un bon niveau, tu peux l’essayer.

UN EXEMPLE D’INITIATION À LA PRODUCTION DE TEXTE LIBRE S’APPUYANT SUR UN SUPPORT CONNU

- **Objectif spécifique** : exprimer librement à l’écrit ses perceptions, ses émotions, ses réflexions sur un objet familier.
- **Étapes suivies** :
 - Appropriation d’un support déclencheur :
Le maître identifie un thème à partir d’un texte déjà lu et étudié. Par exemple : la moto de Papa.
 - Production :
 - Les élèves formulent oralement des idées à partir des illustrations du livre (couleur, taille, forme de la moto, j’aime / je n’aime pas, etc.).
 - Chacun écrit librement une phrase, sur une idée que lui-même ou un camarade a formulée, avec les mots qui ont été employés ou avec d’autres mots.
 - Mutualisation :
 - Le maître demande à différents élèves de lire, puis de reporter leurs productions au tableau.
 - Il valorise les réussites, fait trouver et corriger les erreurs orthographiques.
 - Enfin, avec son aide, les élèves améliorent les productions si besoin est.

Le maître n’oublie pas de regarder les productions de tous les élèves, de féliciter ou d’encourager.

3) Quel est le rôle des acteurs lors de l'initiation à la production de texte libre ?

Déroulement	Rôle de l'enseignant	Activité des élèves
Appropriation du support déclencheur	L'enseignant montre un écrit correspondant à une leçon antérieure, par exemple (mais pas obligatoirement) la phrase-clé d'une leçon de lecture. Il est souhaitable de susciter l'imagination en associant un support visuel. Quand les élèves ont un bon niveau, on peut avoir seulement un support visuel.	Les élèves regardent attentivement le support déclencheur.
Production	Il pose des questions ouvertes sur le support déclencheur : « Que voyez-vous ? », « Comment est la moto ? », « Que savez-vous de cette moto ? », etc. Il sollicite beaucoup d'élèves, notamment les plus timides : « Et toi, qu'en penses-tu ? », pour avoir plusieurs types de réponses. Dans un deuxième temps, le maître donne la consigne de produire à l'écrit une phrase à propos du support exposé.	Les élèves répondent librement au maître. Les élèves rédigent une phrase sur le cahier ou sur l'ardoise.
Mutualisation	Le maître adopte une attitude positive par rapport aux productions. Il demande à un premier élève de lire sa production et de la copier au tableau. Il fait d'abord relever et corriger les erreurs orthographiques pour qu'elles ne restent pas longtemps au tableau. Enfin, on procède collectivement à une amélioration linguistique de la phrase. D'autres productions sont alors mutualisées.	Les élèves lisent et analysent la production écrite au tableau. Ils font des propositions d'amélioration de l'orthographe, puis des autres aspects linguistiques.

4.5. Quelques idées pour intégrer la production écrite dans les autres apprentissages

Nous te donnons ici des indications et des stratégies pour réaliser l'intégration de la production écrite dans les autres apprentissages.

1) Exemples d'intégration de la production écrite aux leçons de lecture :

La dix-huitième leçon de lecture de la classe de CP2 a pour titre « Un chat devenu savant ». Après les séances de lecture, tu pourras approfondir la compréhension du texte avec tes élèves tout en renforçant leurs aptitudes à la production écrite. Pour cela, tu pourras proposer ces exercices de prolongement de la lecture.

EXERCICES D'INTÉGRATION LECTURE / PRODUCTION ÉCRITE

Types d'exercices	Compétences évaluées	Exemple d'intégration
Exercices à trous	Écrire une phrase en réponse à des questions simples sur un texte lu ou sur une histoire racontée.	CONSIGNE : Complète les phrases qui suivent en lien avec le texte que tu as lu : <i>Le chat est revenu de la Le chat dit qu'il est devenu</i>
Exercices de chasse au son	Écrire en cursive les lettres en respectant les correspondances entre sons et lettres.	CONSIGNE : Dans le mot « chat », tu entends le son [ʃ]. Trouve d'autres mots contenant le son [ʃ].
Production de phrases avec des mots orthographiquement connus	Écrire une phrase en réponse à des questions simples sur un texte lu ou sur une histoire racontée.	CONSIGNE : 1. Copie les mots suivants : <i>chat, souris, sage</i> . 2. Construis sur ton ardoise des phrases avec chacun de ces mots. 3. Réponds à cette question : « Qui est revenu de la Mecque dans votre village ? ».
Dictée de syllabes, de mots, de phrases	Écrire sans erreur, sous la dictée, des syllabes, des mots et de courtes phrases dont les graphies ont été auparavant étudiées.	CONSIGNE : Sur les ardoises, écrivez les mots suivants : <i>savant ; prudent</i> .
Continuer un texte		CONSIGNE : Quelle est selon vous la suite de l'histoire « Un chat savant » ?
Copier un texte	Copier en cursive, dans un cahier à lignes simples ou doubles, un texte très court, en respectant les accents, les espaces entre les mots, les signes de ponctuation et les majuscules.	CONSIGNE : Copie en cursive dans ton cahier les trois phrases suivantes : <i>Le chat Gnouga est revenu de la Mecque. Il dit qu'il est devenu savant. Les petites souris s'approchent de Gnouga.</i>

2) Exemples d'intégration de la production écrite aux leçons de langage :

À la fin de la leçon sur les ustensiles de cuisine, tu pourras renforcer les acquis en expression orale et en production écrite à travers les stratégies qui se sont proposées ci-dessous pour les classes de CP1.

Préparations	Consignes
Exercice n° 1	
Dessiner au tableau des ustensiles de cuisines (un pilon, un mortier, une assiette, une marmite, une louche) et d'autres outils (un marteau, un Bic, un crayon).	« Viens au tableau et mets une croix sous le premier dessin s'il représente un ustensile de cuisine. » Et ainsi de suite avec d'autres élèves.
Exercice n°2	
Écrire au tableau en cursive les mots suivants : <i>un pilon, un Bic, un crayon, un mortier, une assiette, un marteau, une marmite, une louche.</i>	« Viens au tableau et, pour le premier dessin, montre-nous le nom correspondant. » Et ainsi de suite.
Exercice n°3	
	« Je sais que vous ne savez pas encore écrire toutes les lettres, alors je vais écrire pour vous. Qui peut me donner le nom du premier ustensile de cuisine, pour que je l'écrive sous le dessin ? » Et ainsi de suite.
Exercice n°4	
Effacer les écrits précédents et écrire au tableau les syllabes : <i>mi, le, lon, mar, te, che, lou, pi.</i>	« Regardez bien les syllabes que j'ai écrites au tableau. Sur votre ardoise, rassemblez-les pour former des noms d'ustensiles de cuisine. »
<i>N.B. : Les deux premiers exercices ne demandent pas de production écrite mais prépare la dictée à l'adulte qui va suivre.</i>	

3) Exemple d'intégration de la production écrite aux leçons de chant ou de récitation :

Dans ta classe, tu as appris, au premier trimestre du CP1, le chant suivant que tes élèves aiment bien :

« Toto tu es sale.
Comme un âne, tu es sale.
Il faut te laver donc
Chaque matin et chaque soir »

Au deuxième trimestre, tu peux exploiter cette opportunité pour initier tes élèves à la production écrite. Voici quelques stratégies possibles.

Types d'exercice	Consignes
Exercice n° 1	
Dictée de syllabes et de mots	« Écrivez sur vos ardoises ce qui suit : <i>to, tu, te, la, le, ma, ne, toto, sale, âne</i> ⁵ . »

⁵ Ne dicter que des syllabes ou des mots déjà étudiés.

Exercice n° 2

Dictée à l'adulte

« Un élève va me dicter les paroles de la chanson et je vais les écrire au tableau car je sais que vous n'avez pas encore étudié assez de lettres pour vous permettre d'écrire seuls. Qui me dicte le début de la chanson ? »
Et ainsi de suite.

Exercice n° 3

Autodictée de la chanson dans un texte à trous

« J'ai effacé quelques mots du texte au tableau. Pouvez-vous écrire le texte complet de la chanson sur votre ardoise ? »

«
Comme, .. es
Il faut laver donc
Chaque matin chaque soir »

Exercice n° 4

Copie

« Copiez dans votre cahier :
– t t t t t t t t t t t t t t t
– to to to to to to to to to to to to to to to
– toto toto toto toto toto toto tofo toto toto toto
– toto, tu es sale. toto, tu es sale. toto, tu es sale. »

4) Exemple d'intégration de la production écrite aux leçons de langage et de lecture :

L'initiation à la production de texte libre peut être intégrée aux acquis des autres disciplines, notamment de la lecture et du langage (quand tous les domaines de la langue sont intégrés, on parle alors de « décroisement » de l'enseignement du français). Elle se fait après l'étude d'un son et souligne la relation entre la lecture et l'écriture (→ encadré ci-contre).

5. COMMENT ÉVALUER L'ÉCRITURE AU CP ?**5.1. Comment évaluer les compétences des élèves dans la graphie des lettres ?⁶**

L'objectif est d'évaluer les compétences suivantes :

- Écrire en cursive les lettres minuscules en respectant les correspondances entre sons et lettres ;
- Copier en cursive et sans erreur un texte court ne comportant pas des majuscules, avec une présentation soignée.

⁶ Voir Ministère de l'Éducation nationale (France) (2011), *Grilles de références pour l'évaluation et la validation des compétences du socle commun au palier 1*, www.education.gouv.fr/archives/2012/refondons-lecole/document/dgesco-grilles-de-reference-pour-levaluation-et-la-validation-du-socle-palier-1.

La grille qui suit pourra t'aider à évaluer pour chaque élève le niveau d'atteinte de l'objectif.

GRILLE D'ÉVALUATION DE LA GRAPHIE DES LETTRES ET DES CHIFFRES

Indicateurs de qualité de la graphie	Modalité	
	Oui	Non
1. Exactitude de la forme des lettres		
2. Exactitude la taille :		
Exactitude de la hampe (taille des lettres qui montent : <i>b, t, h</i>)		
Exactitude du jambage (taille des lettres qui descendent : <i>p</i>)		
3. Régularité de l'écriture (même forme, taille et inclinaison des lettres dans le texte)		
4. Écriture aérée (pas collée, pas trop espacée)		
5. Écriture sans surcharge ni rature		
6. Écriture sur le corps d'écriture (pas hors des lignes appropriées)		

5.2. Comment évaluer les compétences des élèves dans la production écrite ?

Pour évaluer la production écrite, il existe des grilles. Il est vrai qu'avec nos classes à large effectif, une observation des productions individuelles est difficile et que l'analyse posera bien de problèmes. La grille de référence présentée ici te permettra toutefois de connaître l'évolution du niveau de chaque élève en production écrite : cet outil est une grille de lecture des productions individuelles de tes élèves qui permet de les situer sur une échelle de performances.

GRILLE D'ANALYSE DES PRODUCTIONS ÉCRITES AU CP

PHASE 1 Traitement figuratif	▪ L'enfant utilise des dessins, des boucles ou des simulacres d'écriture. ▪ Il n'y a pas de traces de la valeur langagière de l'écrit.
PHASE 2 Traitement visuel	▪ L'enfant utilise des lettres ou pseudo-lettres. ▪ L'enfant utilise majoritairement les lettres de son prénom ou celles de l'alphabet dans l'ordre. ▪ Il montre qu'il a compris que pour écrire, il faut des lettres mais il les combine au hasard sans leur attribuer de valeur sonore. ▪ Puis, l'enfant utilise d'autres lettres que celles de son prénom.

PHASE 3 Traitement de l'oral	▪ L'enfant fait correspondre la quantité sonore des mots à une quantité graphique : il écrit donc plus de lettres pour les mots plus longs, et encore plus de lettres pour la phrase. ▪ On peut également constater que l'apprenant a compris la permanence de l'écrit : un même mot s'écrit avec les mêmes lettres. Il découvre qu'il existe un rapport fixe entre un mot oral et un mot écrit : c'est un pas de plus vers la clarté cognitive.
PHASE 4 Encodage du sonore	▪ L'enfant utilise la valeur sonore des signes pour encoder. ▪ À ce stade, les essais d'encodage montrent la volonté d'utiliser un code, quel qu'il soit : un chiffre (ex. : 2 pour écrire « de »), une lettre (« o » pour écrire « mo ») qui a valeur symbolique d'unité entendue dans la prononciation du mot. ▪ L'analyse des mots peut être la suivante : mots écrits avec autant de lettres que de syllabes - mots écrits avec quelques correspondances grapho-phonétiques - trois ou quatre syllabes entières dans l'ensemble de la production.
PHASE 5 Utilisation du principe alphabétique	▪ Il y a eu une progression dans la compréhension des relations existantes entre l'oral et l'écrit. L'écriture devient grapho-phonétique, c'est-à-dire que l'enfant établit des correspondances phonographiques. Il a compris le principe de correspondance entre les sons et les lettres. ▪ L'ensemble des mots est écrit phonétiquement et lorsqu'il y a des erreurs de lettres, c'est parce que l'enfant ne connaît pas la lettre ou le groupe de lettres qui transcrivent le son. ▪ À ce stade, l'élève montre un souci de correspondance phonétique entre ce qu'il écrit et l'énoncé qu'il cherche à transcrire.
PHASE 6 Utilisation du principe alphabétique et segmentation de l'écrit	▪ C'est le stade où l'enfant utilise le principe alphabétique et segmente en mots. ▪ La phrase est alors écrite avec autant de parties que de mots.

Par exemple, si le seul moyen dont disposent tes élèves pour traduire leur pensée à l'écrit est le dessin, alors, tu te rends compte qu'ils sont à la phase de « traitement figuratif » : écrire, pour eux, se limite à dessiner.

Si tes élèves arrivent à écrire les mots composés de phonèmes déjà étudiés, mais sans considération de l'orthographe, lorsqu'ils transcrivent ce qu'ils entendent avec les lettres déjà connues, tu peux dire que tes élèves sont au moins à la « phase du principe alphabétique ». Ils écriront, à titre illustratif : *« tu è à la maizon et j n t voipa. voisi 1 éléfan et 2 poul ».

À ce stade, l'enfant écrit phonétiquement ce qu'il entend. Dans cette phrase, il écrit séparément chaque mot. Il sait donc décomposer la phrase en mots, le mot en syllabes et la syllabes en phonèmes. Mais il ne perçoit pas encore toutes les formes possibles de transcription d'un phonème en graphème et, a fortiori, ne sait pas choisir la forme correcte.

5.3. Un cas particulier : évaluer les élèves lors de la dictée à l'adulte

Au vu de la spécificité de la dictée à l'adulte, tu peux te demander si tu peux évaluer un élève qui te dicte des phrases à écrire. C'est pour lever cette inquiétude que nous te donnons ici un exemple de grille d'évaluation pour la dictée à l'adulte.

LES ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION DE L'ÉLÈVE LORS DE LA DICTÉE À L'ADULTE

L'élève	Modalité	Explication si besoin
– participe à l'activité.	Non Oui Indéterminé	
– sait utiliser des termes liés à l'activité d'écrire (ex. : un stylo, une enveloppe...) et au texte écrit (ex. : la signature, un espace...).	Non Oui Indéterminé	
– identifie les différents types d'écrits (ex. : la lettre, conte, etc.).	Non Oui Indéterminé	
– regarde la main de l'adulte qui écrit.	Non Oui Indéterminé	
– marque des pauses dans son énoncé ou ralentit son rythme d'énonciation pour laisser à l'adulte le temps d'écrire.	Non Oui Indéterminé	
– reformule des irrégularités, des répétitions, des manques... dans le récit.	Non Oui Indéterminé	
– commence à différencier conversation et dictée (à travers, notamment, l'énonciation utilisée).	Non Oui Indéterminé	

Source : Concepteurs du livret à partir des travaux de Royer (pp. 38-40)⁷ et Bellenge (pp- 13-15)⁸

⁷ https://www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2007/07_06STA01211.pdf

⁸ <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00736362>

► Activité 1

À quels tracés graphiques soumettras-tu tes élèves pour faciliter l'apprentissage des lettres ci-dessous en écriture cursive ?

- i :
- u :
- n :
- m :

► Activité 2

En quoi consiste le guidage interactif lors des séances d'écriture ?

.....

.....

.....

► Activité 3

Cite trois compétences que tu dois développer en écriture chez tes élèves de CP1.

1.
2.
3.

► Activité 4

Propose des pistes pédagogiques pour lier intimement l'écriture à la lecture en CP2.

.....

.....

.....

► Activité 5

Cite au moins trois critères sur lesquels tu te bases pour évaluer la graphie de tes élèves.

1.
2.
3.
4.
5.

► Activité 6

Décris trois exercices qui permettent de renforcer la production écrite chez tes élèves.

1.
.....
.....
.....
2.
.....
.....
.....
3.
.....
.....
.....

► Activité 7

Voici un exercice de production qu'un enseignant a proposé à ses élèves.

PRÉALABLE : Écrire au tableau : père, avait, âne, un, mon.

CONSIGNE : Avec les mots au tableau, reconstruis la phrase que je vais vous dire oralement : « Mon père avait un âne ».

a) Quel est le nom de cet exercice ?

.....
.....
.....
.....

b) En quoi aide-t-il à développer les compétences des élèves en production écrite ?

.....
.....
.....
.....

► Activité 8

Quelles sont, selon toi, les situations qui favorisent la dictée individuelle à l'adulte ?

.....

.....

.....

► Activité 9

Tu demandes à tes élèves de te trouver des mots contenant le son [u].

a) Comment s'appelle cet exercice ? Coche la bonne réponse.

- ☐ Un exercice à trous.
- ☐ Un exercice de repérage de mots, de syllabes.
- ☐ Un exercice de chasse au son.
- ☐ Une production de phrases ou de textes soit avec des mots orthographiquement connus soit dans le contexte de structures répétitives.
- ☐ Un puzzle de syllabes et de mots.
- ☐ Une dictée à l'adulte.
- ☐ Une dictée de syllabes, de mots, de phrases.
- ☐ Un puzzle de phrases ou de paragraphes pour reconstituer un texte.

b) En quoi cet exercice aide-t-il à développer des compétences de production écrite ?

.....

.....

.....

► Activité 10

À partir de la phrase-clé de la septième semaine d'écriture : *Sambo emporte une daba au champ* propose :

a) deux exercices pour travailler la graphie de la lettre **m**.

1.
-
-
2.
-
-

b) deux exercices pour s'approprier la phrase-clé à l'écrit.

1.
2.

c) deux exercices pour faire produire des phrases écrites nouvelles.

1.
2.

1. CORRIGÉS DU DIAGNOSTIC

► 1. Définitions :

- L'écriture, c'est le fait d'écrire, c'est-à-dire la capacité à tracer des symboles conventionnels appelés lettres. Il existe deux types d'écriture : l'écriture script et l'écriture cursive. L'écriture se définit aussi comme la capacité à produire des textes écrits. Dans cette séquence, nous distinguerons ces deux capacités en employant, pour la seconde, l'expression « production écrite » (ou « production d'écrits »).
- Une bonne écriture, c'est une écriture qui se distingue par les qualités suivantes : elle est courante, c'est-à-dire que les lettres sont bien formées et les tracés sont facilement lisibles. Elle est régulière, c'est-à-dire que la taille et la grosseur des lettres restent les mêmes : l'inclinaison des lettres est également la même sur toute la longueur du texte. L'écriture est aérée, c'est-à-dire que les lettres, les mots et les phrases sont espacées les uns des autres de manière raisonnable.
- Une production écrite consiste à produire des textes, c'est-à-dire à s'exprimer, à traduire des idées à l'écrit ; c'est l'acte d'écrire des textes. La production écrite pour l'élève de l'école primaire se limite à l'écriture de mots, de phrases et de courts textes qui expriment ses perceptions, ses sentiments, ses idées.

► 2. Pour bien apprendre à écrire il faut remplir des conditions d'ordre...

	Oui	Non
matériel.	X	
moral.		X
pédagogique.	X	
psychomoteur.	X	
intellectuel.		X

► 3. Sur le plan scolaire, l'écriture permet de/d'...

	Oui	Non
comprendre les énoncés des problèmes.		X
traiter à l'écrit les problèmes.	X	
apprendre par cœur les leçons.		X
développer les sujets de rédaction.	X	

- 4. Voici quelques principes que le maître doit respecter pour réussir l'enseignement de l'écriture :
 - Commencer l'apprentissage de l'écriture par des tracés graphiques ;
 - Lier lecture et écriture. Toute lecture doit, autant que faire se peut, être précédée et/ou suivie d'écriture ;
 - Entraîner l'enfant à écrire les lettres avec beaucoup d'aisance ;
 - Aider les apprenants à faire des productions individuelles et collectives de textes.

- 5. Les principes d'enseignement de l'écriture peuvent être classés en trois (03) grandes catégories :
 - Des principes généraux, par exemple : lier lecture et écriture ;
 - Des principes spécifiques à l'acquisition de la graphie, par exemple : commencer l'apprentissage de l'écriture par des tracés graphiques ;
 - Des principes spécifiques à la production écrite, par exemple : alterner les productions collectives et les productions individuelles de textes.

- 6. Définitions :
 - La copie, c'est un exercice scolaire qui consiste à reproduire exactement des syllabes, des mots, de courtes phrases, de courts textes dans les cahiers. Elle a une triple importance : elle améliore l'écriture des apprenants, cultive leur attention et les aide à s'approprier des leçons.
 - Le graphisme, c'est un exercice de préapprentissage de l'écriture. Il consiste à initier les élèves au tracé de lignes simples, rectilignes ou courbes, continues ou discontinues et à leur combinaison. Le graphisme développe la perception et les mouvements qui facilitent l'apprentissage de l'écriture chez l'enfant.
 - Le tracé des lettres ou d'un chiffre est l'action de faire une représentation graphique de la lettre ou le chiffre sur un support à l'aide d'un outil, comme la craie, le crayon, le stylo, etc. Le tracé d'une lettre fait appel à la connaissance de celle-ci.

- 7. Définitions :
 - La dictée à l'adulte, c'est un exercice scolaire qui consiste pour l'élève des classes préparatoires, encore insuffisamment outillé pour produire lui-même un texte, à produire des idées et à les exprimer oralement, puis, pour le maître, à écrire ces idées au tableau. Il s'agit d'une délégation d'écriture qui a pour objet d'apprendre à l'élève à rédiger des textes.
 - Le puzzle de phrases est un exercice qui consiste à proposer aux élèves des étiquettes mots que l'on peut utiliser pour former des phrases. L'élève combine les mots et compose des phrases qui ont du sens.
 - La suite de texte est un exercice qui met à la disposition de l'apprenant un texte qui suppose une suite et à lui demander de proposer la suite de ce texte.

2. CORRIGÉS DES ACTIVITÉS

► Activité 1

Il faudra travailler, pour toutes les lettres, les cannes inversées, puis, selon les lettres, les points, les traits droits et les cannes.

► Activité 2

Le guidage interactif lors des séances d'écriture est l'aide apportée aux élèves par l'enseignant pour leurs productions écrites. Cette aide doit être graduée et individualisée afin de répondre aux attentes et aux besoins de chaque enfant.

► Activité 3

Les compétences à développer absolument en CP1 sont :

- écrire les lettres en cursive en respectant les correspondances entre sons et lettres ;
- écrire sans erreur, sous la dictée, des syllabes, des mots et de courtes phrases dont les graphies ont été auparavant étudiées ;
- concevoir et écrire collectivement avec l'aide du maître un texte simple cohérent (3 à 5 lignes).

► Activité 4

Voici des pistes pédagogiques pour lier l'écriture à la lecture en CP2 :

- Les séances de lecture sont renforcées par des exercices écrits ;
- Toute séance d'écriture doit tenir compte des lettres et des sons étudiés en lecture ;
- La production écrite de phrases ou textes courts s'appuie sur la syntaxe de ceux étudiés en lecture.

► Activité 5

Voici des critères pour évaluer la graphie :

- Le respect de la forme des lettres ;
- La taille des lettres ;
- L'écriture sans surcharge ni rature ;
- L'écriture sur le corps d'écriture ;
- La régularité de la graphie.

► Activité 6

Pour renforcer la production écrite, on peut faire les exercices suivants :

- Des exercices à trous, qui consistent à demander à l'élève de compléter un mot par un graphème manquant (une lettre ou un groupe de lettres), une phrase par un mot manquant.
- Une dictée de syllabes, de mots, de phrases, qui consiste à faire écrire sans erreur, sous la dictée, des syllabes, des mots et de courtes phrases dont les graphies ont été auparavant étudiées ;
- Des exercices de chasse au son, qui consistent à écrire des mots contenant un son donné, en respectant les correspondances entre sons et lettres.

► Activité 7

- a) Cet exercice est une phrase-puzzle ou un puzzle de phrase. Quand les élèves sont un peu plus autonomes en lecture, tu peux ne pas dire la phrase avant de demander de la reconstituer.
- b) Cet exercice entraîne les élèves à la production écrite en concentrant leur attention sur la syntaxe de la phrase : sujet + verbe + complément, article ou pronom devant un nom commun, etc.

► Activité 8

Les situations favorables à la dictée individuelle à l'adulte sont celles qui concernent de près les élèves :

- Les photos ou les images personnelles, les dessins réalisés par les enfants ;
- La narration d'événements personnels des élèves ;
- Les résumés des histoires lues par les élèves ;
- Les comptines et les contes ;
- La description de héros appréciés des élèves ;
- Les petites histoires inventées qui plaisent aux élèves ;
- L'invention de devinettes de la classe.

► Activité 9

- a) Cet exercice est une chasse au son.
- b) Il aide à développer la production écrite parce qu'il travaille la correspondance graphie-phonie, c'est-à-dire la capacité des élèves à transcrire un son de manière correcte.

► Activité 10

- a) Deux exercices pour travailler la graphie de la lettre **m** :
 - Apprendre à former des cannes ;
 - Faire une dictée de syllabes ou mots connus comportant la lettre m.
- b) Deux exercices pour s'approprier la phrase-clé à l'écrit :
 - Proposer un texte à trous, en supprimant « daba » et « champ » ;
 - Demander une autodictée de la phrase.
- c) Deux exercices pour faire produire des phrases écrites nouvelles :
 - une production écrite à partir de la phrase-modèle en demandant de remplacer le mot « daba » par d'autres mots ;
 - une dictée à l'adulte sur ce que les élèves emportent à l'école, ou la maman au marché, etc.

N'hésite pas de montrer tes propositions à ton tuteur pour avoir un retour individualisé !

MÉTHODOLOGIE D'UNE LEÇON DE FRANÇAIS DÉCLOISONNÉE :
LECTURE, LANGAGE ET PRODUCTION DE TEXTE LIBRE

Étapes	Activités/consignes du maître	Activités des élèves	Illustration de la démarche
LECTURE			
1. Répétition du son	Lisez le son qui est écrit au tableau.	Les élèves lisent le son écrit au tableau.	Étude du son [j]
2. Chasse aux syllabes	Recherchez des syllabes contenant ce son et écrivez-les sur vos ardoises.	Les élèves discutent, recherchent les syllabes et les écrivent sur leur ardoise.	« fille, bille, mille, ville, quille, etc. »
3. Compte rendu de la chasse aux syllabes	Lisez les syllabes que vous avez découvertes. (Le maître écrit toutes les syllabes au tableau.)	Les élèves lisent les syllabes écrites au tableau.	
4. Chasse au mot ayant un sens	Avec les syllabes que vous voyez au tableau, recherchez des mots connus et écrivez-les sur vos ardoises.	Les élèves recherchent les mots et s'expliquent entre eux le sens de ces mots, les écrivent sur leurs ardoises.	« fille, bille, Camille, famille, cheville, brindille, béquille » <i>Attention aux mots « mille, ville ».</i>
5. Compte rendu de la chasse aux mots	Lisez les mots que vous avez écrits sur vos ardoises. (Le maître écrit tous les mots ayant un sens au tableau.) Soulignez les mots difficiles pour qu'ensemble nous expliquions leur sens.	Les élèves lisent les mots qu'ils ont écrits sur leur ardoise. Ils lisent ensuite la liste des mots écrits au tableau. Ils soulignent les mots difficiles. Ils participent à leur explication.	Mots difficiles expliqués : béquille, cheville...
LANGAGE			
6. Production de phrase à partir des mots	À partir des mots que vous voyez au tableau, construisez des phrases.	Les élèves construisent oralement des phrases à partir des mots écrits au tableau.	Ex. : Camille joue aux billes avec les filles. Le soleil brille fort maintenant. Ils rentrent tous en famille.
PRODUCTION ÉCRITE			
7. Passage à l'écrit	Écrivez au tableau les phrases que vous avez construites.	Les élèves écrivent au tableau les phrases qu'ils ont formulées.	
8. Copie de texte dans les cahiers	Le maître copie en cursive le texte dans un corps d'écriture au tableau.	Les élèves copient en cursive ce texte dans leur cahier.	<i>Camille joue aux billes avec les filles. Le soleil brille fort maintenant. Ils rentrent tous en famille.</i>

- 1. Quelles difficultés éprouvais-tu dans la préparation et la conduite des activités d'enseignement/apprentissage de l'écriture ?

.....

.....

.....

.....

.....

- 2. Cette séquence t'a-t-elle apporté une aide dans la préparation et la conduite des activités d'enseignement/apprentissage de l'écriture ? Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

- 3. Après avoir parcouru cette séquence, quels sont les aspects de l'enseignement/apprentissage de l'écriture que tu aurais aimé voir abordés ?

.....

.....

.....

.....

.....

- 4. Quels sont les aspects de l'enseignement de l'écriture que tu as pu approfondir en échangeant avec tes collègues ou avec tes encadreurs pédagogiques ?

.....

.....

.....

.....

.....

- BARLÉON, Ch. et GENTILHOMME, C. (2008), *Écrire en cursive de la GS au CP*, Paris, Retz.
- BOUSSION, J. et al. (2002), *Lecture, écriture et culture au CP*, Paris, Hachette.
- CHARTIER, A.-M. et al. (1997), *Lire, écrire 1, Entrer dans le monde de l'écrit*, Paris, Hatier.
- (1998), *Lire, écrire 2, Produire des textes*, Paris, Hatier.
- CHAUVEL, D. et LAGOUÉYTE, I. (2010), *Du graphisme à l'écriture*, Paris, Retz.
- GROUPE DE RECHERCHE D'ECOUEN (1984), *Former des enfants lecteurs, tome 1*, Paris, Hachette.
- (1988), *Former des enfants producteurs de textes*, Paris, Hachette.
- LANGLAIS, P. (2009), *Écrire avant de savoir lire : l'écriture tâtonnée permet-elle de mieux préparer les élèves de maternelle à l'apprentissage de la lecture ?* Mémoire de CAFIPEMF.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE L'ALPHABÉTISATION (2016), Sous-module de didactique de français des ENEP.
- RÉZEAU J. (2001), *Médiatisation et médiation pédagogique dans un environnement multimédia*, thèse de doctorat soutenue à l'université de Bordeaux 2, www.theses.fr/059744499.
- UNESCO/ BUREAU INTERNATIONAL D'ÉDUCATION (2016), *Guide pédagogique pour l'enseignement /apprentissage de la lecture/écriture dans les trois premières années de l'école primaire au Burkina Faso*, www.ibe.unesco.org/sites/default/files/resources/burkina_faso-guide.pdf.

SITOGRAPHIE

- BARJOLLE, É., CNDP, *Bien lire*, « Lier lecture, écriture et oral : en lisant, en écrivant », www.cndp.fr/bienlire/04-media/documents/onl_lecture_college04.pdf.
- BELLANGE, M., *Entrer dans l'écrit par la dictée à l'adulte*, IUFM Nord-Pas-de-Calais, 2012, <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00736362>.
- Dix mois*, « Écrire à partir de structures répétitives », www.dixmois.fr/ecrire-a-partir-de-structures-repetitives-a66042845.
- Dossier *Les activités d'écriture en cycle 2*, IA Corrèze, <http://pedagogia19.org/newpicnet/spip.php?article1182>.
- Graphisme et écriture* : site de l'IEN Irigny Soucieu Mornant, www2.ac-lyon.fr/etab/ien/rhone/ism/spip.php?article150.
- Institut coopératif de l'école moderne – Pédagogie Freinet, www.icem-pedagogie-freinet.org/node/8309.
- Une progression sur le graphisme : www.momes.net/apprendre/francais/exercices-de-graphisme.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (France), Eduscol-Educnet, *Pédagogie du projet, Le triangle pédagogique*, <http://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3a.php>.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (France), Eduscol, *Lien oral-écrit, Les dictées à l'adulte*, pp. 8-12, https://cache.media.eduscol.education.fr/file/langage/19/1/ress_c1_langage_oralecrit_dictee-adulte_529191.pdf.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (France) (2011), *Grilles de références pour l'évaluation et la validation des compétences du socle commun au palier 1*, www.education.gouv.fr/archives/2012/refondonslecole/document/dgesco-grilles-de-reference-pour-levaluation-et-la-validation-du-socle-palier-1.
- POLLARD, F., *L'apprentissage du graphisme et d'écriture au CP et au CE1*, circonscription Bièvre-Valloire, p. 13, www.ac-grenoble.fr/.../L_apprentissage_du_graphisme_et_de_l_ecriture_2013.pdf.
- ROYER, Ch., *Comment et pourquoi pratiquer la production d'écrits sous dictée à l'adulte en maternelle ?*, IUFM de Bourgogne, 2007, www2.espe.u-bourgogne.fr/doc/memoire/mem2007/07_06sta01211.pdf.
- Site de la circonscription d'Aurillac III, *Animations pédagogiques*, « La leçon d'écriture », <http://ien.aurillac3.free.fr/spip.php?article73>.
- THIBAUT, M., Blog'Atine, « l'écriture tâtonnée en GS » ; <http://martine.thibault.over-blog.com/l-ecriture-tatonnee-en-gs.htm>.

